

De l'écoute du gong au voyage dans les TIC



Benjamine
devant un
ordinateur
(Togo)



Recherche de "réseau" au lac (Bénin)



Mouvement Africain
des Enfants et Jeunes
Travailleurs (MAEJT)

JEUDA 120

Les opinions exprimées dans ce document n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles des organisations concernées par cette publication.

Reproduction libre pour des usages pédagogiques ou scientifiques avec indication claire de la source et de l'adresse, ainsi que l'envoi de copies à Enda.

Rédaction

Abou_Bakari Imorou, Consultant

Co-chercheurs (terrain) :

DEGBOE Rolande,

KPATCHAVI Akouété Cosme

Antonin Midofi HOUNGA

- avec les EJT, filles et garçons, du Bénin et du Togo

Facilitation

Aimé Bada

Crédit photos

MAEJT (AEJT Bénin, AEJT Togo)

Illustrations

Anoh Cyrille, Edoh Ayenu Komlan, Simboro Seydou, Isaak Traoré

Réalisation : El Hadj Sarr, Fabrizio Terenzio

© enda tm jeunesse action. 2009

ISSN 0850 - 1629

Ce document est publié dans le cadre du programme de renforcement des capacités du MAEJT soutenu par Plan et Enda Tiers Monde.

Son tirage et sa diffusion sont soutenus par Plan Finlande

(Télécharger jeuda 120 et

l'étude TIC sur le site web : <http://eja.enda.sn>)



Edité par Enda Tiers-Monde Jeunesse Action

BP 3370 Dakar - Sénégal

Tél. : (221) 33 821 21 13 / 33 889 34 20

Fax : (221) 33 823 51 57

Courrier électronique : jeuda@enda.sn

Internet : <http://eja.enda.sn/>



Introduction	p.4
I- Rappel des objectifs et de la méthodologie de l'étude	p.5
II- Présentation du MAEJT	p.6
III- Activités qui structurent les mécanismes de communication des AEJT	p.9
IV- Stratégies traditionnelles de communication des AEJT	p.11
V- AEJT dans l'univers des TIC	p.14
- Ordinateur : outil de premier plan des.....	p.14
- Internet : outil qui révèle l'importance de l'ordinateur	p.16
- Téléphone portable : outil moins exclusif	p.18
- Enregistreur et appareil photo : deux outils ludiques	p.20
VI- Stratégies d'acquisition et d'utilisation des TIC	p.21
VII- Perceptions autour des TIC	p.24
VIII- Sociabilités autour des TIC.....	p.25
IX- Difficultés dans l'utilisation des TIC..	p.27
X- Dynamiques engendrées par les TIC ..	p.29
XI- Conditions et mécanismes d'utilisation des TIC	p.32
XII- Formations aux TIC : une stratégie pour réduire les inégalités.....	p.33
XIII- Acquis des formations : espoir de gestion de certaines difficultés.....	p.34
Conclusion.....	p.36
Annexe	p.38
<i>Principaux outils de communication internes et externes</i>	<i>p.38</i>

Introduction

A la mesure du champ des diverses disciplines qui l'ont abordée, la communication est apparue avec d'innombrables définitions. Nous mettrons cependant l'accent dans le présent rapport sur la communication mettant en jeu des acteurs sociaux. Dans ce cas, elle peut se définir comme un processus au cours duquel un message est transmis à un acteur qui en accuse réception. La réception suppose ici qu'il y a partage d'information entre l'émetteur et le récepteur ; il s'agit là d'une condition sans laquelle on ne saurait parler de communication "réussie". Toute une littérature spécifique au monde du développement ramène la communication à un processus qui vise à modifier le comportement d'autres individus. Cette dynamique nous met de façon commode dans la formule de Harold Lasswell "*Qui dit quoi, par quel canal, à qui et à quel effet ?*".

Les premières réflexions autour de la communication ont mis en exergue la puissance de l'émetteur. Cependant, cette puissance se relativise progressivement dans la mesure où il est prouvé que même dans le cas où l'émetteur est un média (comme la radio ou la télévision) le récepteur n'est jamais un sujet passif soumis aux effets de l'émetteur. Il s'opère alors des dynamiques où les éléments déterminants dans un processus de communication se déplacent selon le cas entre l'émetteur, le média (ou la technologie utilisée) et le récepteur. Cette dynamique fait apparaître un intérêt certain dans toute compréhension des mécanismes de communication et d'information en œuvre dans les groupes humains. Ainsi peut se comprendre le souci du présent travail qui est de comprendre les vécus communicationnels en cours dans le monde des Enfants et Jeunes Travailleurs des pays de l'Afrique. A travers l'étude dont le rapport est ici présenté, le MAEJT (Mouvement Africain des Enfants et Jeunes Travailleurs) s'est donc proposé de comprendre les expériences vécues par ses acteurs en matière de l'utilisation des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication).

Pour des raisons pratiques de faisabilité, le Bénin et le Togo ont été identifiés parmi les vingt et un pays membres du mouvement pour ladite étude. Dans chacun de ces deux pays, trois sites dont deux villes capitales et un village sont à leur tour retenus pour servir de cadres témoins de la recherche. Cette forme d'échantillonnage raisonnée, participe d'une contrainte majeure, celle de composer avec les ressources disponibles pour effectuer une étude dont les résultats vont ressortir les récurrences généralisables sur l'ensemble du champ d'intervention du mouvement et les spécificités de quelques localités qui s'illustrent par leur exemplarité.

Après avoir rappelé les objectifs de l'étude et la démarche méthodologique utilisée pendant la production des données, il sera donc question de voir les mécanismes traditionnels de communication des EJT avant d'analyser le rapport qu'ils ont envers les TIC.

I- Rappel des objectifs et de la méthodologie de l'étude

Objectifs de l'étude

C'est de produire des connaissances sur les expériences vécues par le MAEJT sur l'utilisation des TIC et la communication à différents niveaux.

De façon spécifique, il a été question :

- de transcrire les expériences du MAEJT en matière d'utilisation des TIC et la communication
- d'étudier les processus d'utilisation des TIC par le MAEJT
- de répertorier et apprécier l'ensemble des TIC auxquelles le MAEJT a accès
- d'analyser les mécanismes et les conditions d'utilisation des TIC par le MAEJT
- de faciliter la recherche des stratégies d'amélioration de l'utilisation des TIC

Démarche méthodologique

La démarche méthodologique utilisée a été participative et résolument inductive. La dimension participative résulte de la forte implication des AEJT dans l'opérationnalisation des objectifs de recherche et l'identification des indicateurs devant aider dans la production des données sur le terrain. La liste de ces indicateurs figure en annexe et elle est utilisée comme principal guide dans la collecte des données.

Dans chaque pays, la collecte des données a été effectuée sur les trois sites représentatifs au réel de l'ensemble des cas qu'on peut rencontrer. Ces différentes localités ont été retenues lors de l'atelier de Lomé du 21 au 25 novembre 2008. Les données issues des trois (3) sites sur l'utilisation des TIC par les EJT sont essentiellement qualitatives et produites à travers des entretiens et observations. Sur les trois sites du Togo, il y a eu au total 135 entretiens (47 à Adomi-abra, 39 à Agadji et 49 à Lomé) dont 120 individuels, 11 entretiens de groupes et 4 focus groups. Les trois sites de recherche du Bénin ont été les villes de Porto-Novo, de Bohicon et le village Sô-Tchanhoué sur le Lac Nokoué, où plus ou moins le même nombre de personnes a été interrogé.

Dans l'ensemble des sites de recherche, le processus de collecte a été plus ou moins le même. Les principales phases ont été la discussion avec chacun des animateurs des Associations d'Enfants et Jeunes Travailleurs (AEJT) de ces sites sur :

- les dispositions à prendre pour la réussite des collectes des données relatives aux expériences de l'Association en matière de TIC
- la mobilisation et la concertation avec les responsables des différents groupes de Bases de l'AEJT
- l'identification du nombre de groupes de bases actifs et fonctionnels, avec leurs effectifs correspondants
- l'identification des acteurs à considérer durant la collecte des informations et l'administration des outils de collecte de données retenus pour l'enquête de terrain. Dans quelques rares cas il y a eu de mini-restitutions des résultats de terrain aux EJT et animateurs locaux

De façon générale les entretiens ont été effectués avec diverses catégories d'acteurs, principalement les EJT eux-mêmes, les autorités locales, les personnes ressources du Mouvement, les responsables des structures d'appui.

Il y a eu aussi une revue documentaire qui a permis principalement de reconstituer l'historique du MAEJT ; la chronologie des interventions et des acteurs qui les ont portées. Il a été aussi question de se documenter sur les domaines d'intervention des AEJT et le rapport qu'ils ont envers les TIC.

II- Présentation du MAEJT

Le cadre ayant inspiré la création du Mouvement Africain des Enfants et Jeunes Travailleurs a été celui d'une excursion de petites filles (travailleuses domestiques) suivant des cours du soir, sur l'île de Gorée à Dakar en mai 1992¹. La journée de détente qui leur a été offerte a permis à ces filles de se réunir pour animer une causerie sur leurs conditions d'enfants en situation de travail. L'idée est née de participer, un an plus tard, au défilé du premier mai (fête du travail), pour montrer à la société leur contribution de "travailleuses".

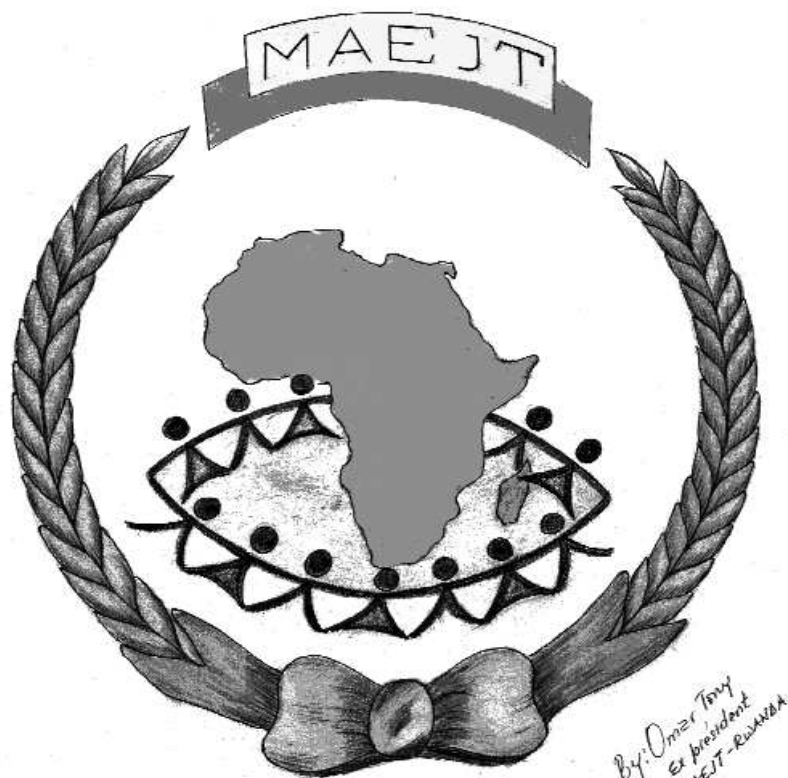
L'initiative a évolué au fil des rencontres. Les filles ont pu effectuer la première marche en 1994, en compagnie de plusieurs autres groupes (filles et garçons) qui se sont unis à elles.

¹ ENDA, TM, *Voix des enfants d'Afrique*, Dakar 1999.

Dans leur stratégie de quête de notoriété et de légitimité à l'échelle nationale et régionale, elles ont associé les autres Enfants et Jeunes Travailleurs à leur Mouvement. Une première rencontre régionale eut lieu à Bouaké (Côte d'Ivoire) en 1994 et a consacré la naissance du Mouvement Africain des Enfants et Jeunes Travailleurs (MAEJT) qui s'est très vite répandu sur le reste du continent grâce au soutien des missions d'appui technique à travers des formations dispensées par les aînés du Mouvement. Le Mouvement compte actuellement "177.639 membres et sympathisants, organisés dans 1.364 groupes de bases, fédérés en 145 associations dont 16 nouvelles admises en 2008, dans 21 pays d'Afrique : Angola, Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ethiopie, Gambie, Guinée Bissau, Guinée, Madagascar, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, RD Congo, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo et Zimbabwe"². Dès sa création, les missions que le M.A.E.J.T s'est assignés donnent de l'importance à la communication.

Les principaux acteurs qui animent la vie du Mouvement sont les enfants et jeunes, principalement des apprentis-artisans (mécaniciens, menuisiers), employés domestiques, petits vendeurs /vendeuses et autres cireurs de chaussures, pousse-pousseurs et agriculteurs³.

Du point de vue de son organisation, le Mouvement est structuré autour d'unités villageoises ou de quartiers. Au niveau local, les EJT bénéficient de diverses structures communautaires ou même gouvernemen-



Travail, Solidarité, Organisation

mentales animées par des adultes aussi bien en milieu urbain que villageois. Le Mouvement bénéficie aussi de l'appui de nombreuses personnes de bonne volonté. Au niveau Ouest-Africain, le mouvement est soutenu par des institu-

² ENDA T.M, "Défi des EJT, N °8" , Dakar, 2008

³ ENDA T.M., *Exode précoce et traite des enfants en Afrique de l'Ouest*, Jeuda N °111-112, Dakar, 2004

tions internationales comme Enda Tiers Monde, OIT, Plan WARO, Save Children Suède, UNICEF. Les unités de base des associations qui composent le Mouvement sont les "groupes de bases". Les associations sont composées d'EJT, de responsables, du président de l'association et sont accompagnées par l'animateur de la structure d'appui.

L'identité institutionnelle du Mouvement s'est structurée autour de la position clairement défendue par ses membres sur le droit de travailler. L'option faite est celle qui réfute la thèse des médias qui présentent des discours de victimisation sur le travail des enfants. Ils s'activent à montrer que les Enfants et Jeunes Travailleurs n'apparaissent pas forcément comme des victimes passives de l'exploitation des employeurs sans scrupules. Ils réfutent également le lien parfois construit de façon caricaturale entre le travail des enfants et l'éloignement de leurs familles, l'obligation d'abandonner leurs études sous la contrainte de la lutte pour la survie. Pour eux le travail des enfants et jeunes n'est pas forcément synonyme d'un engagement irréversible dans les poches de marginalité sociale. Le Mouvement se positionne plutôt dans une logique d'investissement pour une amélioration de leurs conditions de travail, de leurs statuts et du respect de leurs droits, au lieu d'une victimisation systématique de toutes les situations de travail des enfants et jeunes.

Ils se sont alors investis dans des activités tendant à montrer que les enfants et jeunes doivent travailler pour montrer qu'ils ne sont pas des victimes à plaindre, mais des acteurs œuvrant pour le développement de leur personne et pour une meilleure prévisibilité de leur avenir. Cette conception des choses au niveau des Enfants et Jeunes Travailleurs, a conduit à une réflexion pour d'autres approches dans la protection de leurs intérêts. Ainsi peut s'expliquer l'élaboration des 12 droits du MAEJT que les EJT concrétisent dans leurs actions quotidiennes :

- 1- le droit à une formation pour apprendre un métier
- 2- le droit d'apprendre à lire et à écrire
- 3- le droit de travailler en sécurité
- 4- le droit au repos maladie
- 5- le droit à être respectés
- 6- le droit à être écoutés
- 7- le droit de s'amuser, à jouer
- 8- le droit à des soins de santé
- 9- le droit à s'exprimer et à s'organiser
- 10- le droit à rester au village (ne pas s'exoder)
- 11- le droit à un travail léger et limité
- 12- le droit à un recours et à une justice équitable en cas de problèmes .

La dynamique constitutive du Mouvement, la vitesse de son élargissement, le caractère très dispersé et très diversifié de son ancrage sociogéographique et la nature même de ses activités montrent la très grande part accordée à la mobilisation et à la communication par les AEJT.

III- Activités qui structurent les mécanismes de communication des AEJT

Les recherches ont révélé que les activités en matière de communication menées par les associations sont semblables à bien des égards et ne se différencient entre les sites, que dans une analyse d'échelle : certaines observations sont spécifiques à de petites localités villageoises alors que d'autres le sont pour de grands centres urbains. Dans tous les cas, l'analyse des rapports que les AEJT entretiennent avec les procédés de communication, met en scène des lieux, des pratiques et des outils modernes ou traditionnels. Selon que les outils utilisés soient traditionnels ou modernes, on aura affaire à des modes traditionnels de communication ou à la communication par les TIC.

En nous référant aux pratiques qui sont dans une large mesure le reflet du quotidien des membres des AEJT, un certain nombre d'activités s'imposent et nous renseignent sur les mécanismes de communication au sein de ces groupes. Il s'agit notamment :

- de réunions d'échanges entre membres de l'AEJT (la périodicité et la régularité de ces réunions varient d'un lieu à l'autre)
- d'information et sensibilisation autour des 12 droits
- de saisie, d'impression et de distribution des textes de sensibilisation sur les 12 droits des EJT aux populations
- d'organisation de manifestations festives visant à faire connaître les objectifs de l'AEJT aux non membres et à la population (cela se fait principalement à l'occasion des fêtes nationales ou locales)
- de rédaction de textes de communiqués radios pour les informations et sensibilisation
- d'organisation des campagnes de sensibilisation, à travers des compétitions diverses regroupant des enfants et jeunes
- de séances de projection vidéo pour la sensibilisation sur certaines pratiques qui mettent en cause la sécurité et le développement des enfants et des jeunes

Les activités qui nécessitent la mobilisation et l'utilisation des TIC, connaissent de façon générale la participation des EJT sans distinction de catégorie. Ainsi voit-on les déscolarisés, les non scolarisés, les apprentis en cours et fin de formation, les responsables des associations et ceux des structures d'appui, mobilisés autour des mêmes enjeux accordant une place déterminante à la communication. Ces différents acteurs investissent des ressources différentes dans le processus : la bonne volonté pour les uns, le savoir-faire et les matériels pour les autres qui appuient.

Les réunions d'échanges se présentent comme les moments par excellence de partage de l'information au sein du Mouvement. A l'occasion de ces réunions les membres d'une AEJT donnée, prennent connaissance des informations venant des autres AEJT. Ainsi que le fait remarquer un interlocuteur :

"C'est pendant les réunions d'échanges que nous diffusons les informations nouvelles, les activités à exécuter et les décisions à prendre concernant l'évolution de notre association...", A.A., EJT, G/B Zakpo, octobre 2008, Bohicon, Bénin.

En dehors des réunions d'échange on note aussi des séances d'information et de sensibilisation organisées de façon périodique à l'endroit des membres d'AEJT, comme des lieux privilégiés de communication. Ces séances constituent des activités périodiques de vulgarisation de l'idéologie portée par le Mouvement. Ainsi, chaque séance est le lieu où on rappelle la mission et la vision du Mouvement

Les occasions offertes par les fêtes (celles du 1er mai - fête du travail - et du 16 juin - Journée de l'Enfant Africain - en particulier) permettent aux EJT d'organiser des activités de sensibilisation sur la violation des droits des enfants en situation de travail. Ces activités se mènent de façon plus systématique dans des sites reconnus pour leur violation des ces droits. Les supports de communication spécifiques à ces moments sont les banderoles, les expositions d'images et les bandes dessinées. Les structures d'appui et autres partenaires des AEJT offrent les moyens techniques et financiers et les EJT eux-mêmes conçoivent les activités de communication à mener ainsi que la cible et les procédures à mettre en œuvre pour atteindre les résultats escomptés.

"C'est nous-mêmes qui initions nos activités de communication : quelle couche de quelle zone informer ou sensibiliser ? Nous déterminons ces activités au cours de nos réunions d'échanges... la structure d'appui en dehors de l'appui conseil, nous vient en aide par l'achat des heures de navigation sur internet, des heures d'exercice à l'outil informatique, etc.".P.N. EJT, G/B Vêki, novembre 2008, Sô-Tchanhoué, Bénin.

L'analyse des processus de réalisation de ces activités laissent ressortir des stratégies reposant sur les mécanismes traditionnels de communication et celles reposant sur les technologies modernes.

IV- Stratégies traditionnelles de communication des AEJT

Les moyens traditionnels de communication des EJT sont semblables à ceux de leur milieu d'implantation. En matière de communication traditionnelle, les EJT ne se distinguent donc pas de l'environnement social qui les entoure. Ainsi a-t-on remarqué que dans certaines conditions, ils s'en remettent au moyens de communication tels que : l'utilisation des moyens du bord, tels que les gongs pour informer ou avertir les EJT ou autres autorités locales d'une préoccupation ; l'utilisation des jeux, tam-tams et danses, des sketches pour égayer, sensibiliser et/ou rallier des acteurs à la sensibilisation sur les 12 droits du mouvement des Enfants et Jeunes Travailleurs (MAEJT) ; divers moyens de transport pour dépêcher des courriers.

A chaque milieu, ses moyens traditionnels de communication

Les moyens de communication traditionnels utilisés dépendent largement de ceux en vigueur dans le milieu où évoluent les EJT. De façon générale, ces moyens déterminent les types de communication entre acteurs des AEJT. Les différents types rencontrés dépendent largement de facteurs se rapportant aux conditions concrètes déterminées, notamment par les acteurs candidats à la communication, les moyens disponibles et l'objectif visé par le processus. Ainsi pour communiquer entre eux au sein des groupes de base, les EJT utilisent les messageries populaires. Il s'agit pour l'essentiel de simples tactiques consistant à faire passer les messages de bouche à oreille. L'efficacité et la fidélité de ce canal sont liées à la nature de l'information d'une part et d'autre part, au nombre de personnes à informer, ainsi que leur lieu de résidence par rapport à la source de l'information. Les circulations d'information qui nécessitent des courriers écrits utilisent dans une large mesure des canaux informels tels que les conducteurs de taxi-moto pour le transport des plis. Dans l'ensemble ces canaux se montrent limités car ils ne sont valables que pour la circulation d'information de moindre importance. Le bouche à oreille pêche par sa capacité à déformer l'information. Il ne s'agit donc pas d'un canal fidèle, de même qu'il ne garantit pas la circulation de l'information au sein des

seuls membres des AEJT : certaines personnes non-membres des associations peuvent donc être informés parce qu'elles sont utilisées comme maillon de la chaîne de communication.

Dans certaines localités d'implantation des AEJT, la téléphonie conventionnelle est aussi largement utilisée comme canal de communication aussi bien entre membres de l'association qu'entre eux et les autres. Dans certains cas évoqués par les EJT, l'envoi ou la réception d'une information par le téléphone conventionnel nécessite qu'ils se déplacent en taxi-moto pour se rendre au lieu où il y a la cabine téléphonique.



Dans le cadre de la circulation des informations, les AEJT, avec l'appui de leurs partenaires, utilisent aussi des dépliants pour des séances de sensibilisation (c'est le cas avec Enda Tiers Monde). Dans certains cas, ces structures d'accompagnement mettent à la disposition des enfants et jeunes, des centres de documentation qui se révèlent être aussi des espaces de communications/échanges. Les Enfants et Jeunes Travailleurs utilisent ces centres de documentation pour apprendre à lire et à écrire. Il y a des cas où ces centres de documentation sont devenus les bureaux des structures de base du Mouvement.

"On était parti à AMOU-OBLO pour faire la sensibilisation en 2007. Là-bas, on a payé 2.000 Fcfa au Chef du village pour gongonner. On a payé 3 000 F comme frais d'autorisation à la préfecture d'Amlamè pour notre sécurité". E.K., EJT d'Agadji (Togo)

"En dehors des communiqués radio très porteurs, les fanfares et le gong assurent la mobilisation de masse. Les fanfares drainent des gens vers les lieux de rassemblement prévus pour l'exécution d'une activité" A.J., EJT, G/B Zakpo, Bohicon.

Lieux de communication traditionnelle

Un élément déterminant dans l'analyse des moyens traditionnels de communication des AEJT, est le lieu où se déroule cette communication. Les principaux lieux notés par les acteurs eux-mêmes sont entre autres, les réunions d'échanges, les campagnes de sensibilisation sur diverses thématiques et les lieux de manifestations sportives organisées dans le but de passer des messages. Dans ces différents lieux, les activités de sensibilisation se font par les sketches, les échanges dans les stratégies de porte-à-porte et utilisation du crieur public dans les villages. Ces activités connaissent parfois la participation d'autres acteurs que les EJT.

Dans le cas de l'information dans un espace géographique plus ou moins réduit comme les villages, les AEJT utilisent les services de crieurs publics. L'utilisation de ces derniers se fait quand l'information revêt un caractère plus ou moins urgent et non confidentiel. Pour ces séances d'information le crieur public est payé entre 200fcfa et 500fcfa. Dans certains milieux, en particulier ceux un peu urbanisés, les AEJT passent des informations à travers des affiches et la radio. Ces différentes technologies sont utilisées à l'échelle locale et dans le cadre de la communication interne aux associations. C'est le cas par exemple des communiqués qui invitent les EJT à une formation ou une rencontre d'échange.

De façon générale, les EJT considèrent les moyens de communication traditionnels comme ceux qu'il convient d'utiliser dans les rapports entre les groupes de base d'une même aire géographique pour faire passer les informations. Ils pensent aussi que ces moyens leur permettent de communiquer vite avec les parents lors des séances de sensibilisation. Ces moyens de communication sont plus efficaces dans le partage des informations entre les groupes de base. Ils sont encore largement utilisés, mais nécessitent parfois d'énormes efforts physiques et financiers. Les principales journées commémoratives qui connaissent la mobilisation de ces moyens de communication sont :

- Les fêtes de l'indépendance
- 1er Mai : fête de travail
- 1er Juin : fête de l'arbre
- 16 Juin : Journée de l'Enfant Africain
- 1er Décembre : Journée mondiale du SIDA
- 12 Juin : Journée d'Abolition de toutes formes d'exploitation des enfants

V- Les AEJT dans l'univers des TIC

La datation de l'introduction des TIC dans l'environnement social des AEJT est très complexe quand l'on se réfère au discours des acteurs eux-mêmes. Il leur est difficile de situer avec précision les moments de leur rencontre avec les technologies modernes de l'information. Les discours produits en la matière renvoient plutôt à des histoires singulières et spécifiques dans le processus d'introduction des TIC dans leur milieu. Il en résulte alors, que selon que l'on est dans un milieu rural ou urbain, selon qu'on a affaire à un jeune membre du Mouvement ou à quelqu'un qui occupe un niveau de responsabilité plus ou moins élevé, et selon les pays, les historiques des rapports aux TIC ne sont pas identiques. Dans tous les cas, il convient de remarquer qu'à quelques nuances près, l'ensemble des acteurs se réfère aux mêmes matériaux de communication quand on aborde la question des TIC modernes avec eux. Dans les pratiques et les espaces de communication soulignés par les AEJT, les EJT utilisent souvent le Téléphone portable (et le téléphone conventionnel dans quelques rares cas), l'ordinateur, l'Internet, l'enregistreur et l'appareil photo numérique

Ordinateur, outil de premier plan des EJT

L'histoire de l'ordinateur dans la vie des AEJT est dans une large mesure similaire et renvoie souvent à une demande exprimée par le Bureau de la Coordination à l'occasion d'une rencontre du Mouvement. Dans les récits des membres des AEJT, il ressort que la réponse à ce besoin a presque toujours été favorable, car la logique de base reste que chaque AEJT puisse avoir un ordinateur. C'est ainsi que la plupart des groupes qui ont un ordinateur l'ont acquis sur leur demande. La phase qui a souvent suivi celle de l'acquisition du matériel est celle des formations des membres du groupe de base à l'utilisation de cet outil.

Dans certains cas, la démarche observée est l'inverse de la première : les membres d'un groupe de base ont acquis des compétences en matière d'utilisation des TIC et ont éprouvé le besoin d'avoir un ordinateur pour faire valoir les compétences acquises. Ces formations sont parfois organisées sous la responsabilité du groupe de base. Elles sont de façon quasi systématique intitulées "initiation à l'outil informatique" et sont faites de cours et d'exercices pratiques relatifs à l'outil informatique aux membres du groupe. Elles se font à diverses occasions telles que les cours d'alphabétisation que les associations organisent périodiquement pour élever le niveau d'instruction de leurs membres :

"Nous allons au cours du soir pour pouvoir utiliser l'ordinateur" F.M., EJT, G/B Ganvié, So-Tchanhoué, novembre 2008.

La tendance générale observée dans le rapport à l'ordinateur, reste que les EJT veulent en maîtriser la manipulation et s'activent donc dans les saisies de textes divers. On remarque par exemple qu'ils évoquent la rédaction des communiqués radio à diffuser sur les chaînes locales comme un exercice déterminant dans les processus de communication :



"Nous faisons des saisies de textes par ordinateur que nous envoyons aux radios du genre Royal FM, Toniyon, Radio Carrefour et en guise de communiqué" A.A., EJT, G/B Zakpo, octobre 2008.

Les observations faites dans certaines localités laissent entrevoir une corrélation entre l'utilisation de l'ordinateur par les EJT et les activités scolaires dans les localités. En effet, dans certains milieux d'activité des AEJT, l'ordinateur est beaucoup plus fréquemment utilisé au cours de la période scolaire. Cela est dû au fait que pendant ces périodes, les enseignants et les élèves sont les principaux commanditaires des saisies. Pendant les vacances, la demande devient moins forte. Cet outil est aussi parfois utilisé pour rendre service à certains clients venus pour la saisie de textes divers.

De façon générale, la fonction principale des ordinateurs dans le quotidien des EJT est qu'il sert à rédiger les rapports et les lettres, à faire les saisies et à jouer de la musique, à charger les batteries de téléphone et à imprimer divers textes et photos. Les observations ont aussi révélé qu'à l'occasion de certaines séances de sensibilisation, l'ordinateur est utilisé comme un support de projection pour faire passer des films sur la traite et l'exode précoce des enfants et des jeunes.

Internet révèle l'importance de l'ordinateur

Dans les processus de communication collective et interpersonnelle, Internet apparaît comme un outil central et de plus en plus déterminant. Si la plupart des EJT n'ont connu ce mode de communication que très récemment, il n'en demeure pas moins que dans l'ensemble, ils l'utilisent de façon très fréquente. Nombre de membres des AEJT qui utilisent l'Internet ont découvert cet outil autour du milieu des années 2000. Ils estiment que c'est un outil de communication rapide et peu coûteux. Cela leur permet de communiquer avec les autres groupes de base des villes et aussi d'envoyer les rapports de leur association au Bureau de la Coordination et au Bureau International d'endesa jeunesse action. Il faut cependant noter que même si nombre d'entre eux l'évoquent, l'utilisation effective de cet outil de communication, est le fait d'une partie des membres des associations, surtout dans les zones rurales.

Du point de vue des EJT, Internet joue un rôle prépondérant dans les processus de communication auxquels ils participent. En effet l'utilisation d'Internet leur permet d'avoir accès aux messages électroniques, de participer aux discussions virtuelles (sur Yahoo Messenger notamment), d'animer des blogs pour échanger avec leurs collègues, leurs délégués ou autres représentants qui se trouvent ailleurs. On remarque que les EJT utilisent Yahoo Messenger pour communiquer de façon active et instantanée entre eux et surtout avec leurs homologues des autres associations ou leurs amis qui sont partis à l'étranger pour des rencontres d'échange.

Dans l'utilisation des services d'Internet le processus de la communication interactive le plus utilisé est celle offerte par Skype. Ils estiment que cet outil leur permet de participer à partir de leur localité, au Bénin, aux prises de décision lors des rencontres tenues par des participants des associations à l'extérieur du pays. Les opportunités offertes par cet outil permettent aux EJT de faire des économies dans la communication. En effet, Skype leur permet d'avoir des communications vocales directes par l'intermédiaire de l'Internet sans les frais qu'un téléphone aurait nécessité pour avoir les mêmes prestations. Par Skype, les EJT sont donc informés en temps réel du déroulement des rencontres internationales au fur et à mesure qu'elles évoluent. Si Skype est utilisé pour des causes beaucoup plus liées à des préoccupations jugées "sérieuses", les EJT utilisent aussi Internet pour des fins ludiques. Les Blogs et Chat servent dans les discussions distractives entre EJT.

La connaissance que les EJT ont de cet outil leur fait dire qu'une simple connexion sur Skype facilite leur mise en réseau sans frais particulier et avec

une efficacité appréciée. Cet outil prouve vraiment son efficacité dans la communication entre les EJT, lors des déplacements que certains d'entre eux effectuent pour des réunions au nom des associations. Les procédés qu'ils ont expliqué consistent à mettre Skype sur main libre et engager des discussions entre ceux qui participent aux réunions et ceux qui sont restés sur place. Cette pratique permet aussi aux partenaires d'être au fait des informations relatives à l'exécution des activités au sein des associations et de valider ainsi les discours tenus par les participants. Il s'agit ici d'un outil qui permet d'assurer la légitimité de la décision que ceux d'entre eux qui sont allés en mission pourraient prendre au nom de tout le groupe. La principale opportunité que cet outil offre aux EJT est celle de participer de façon virtuelle au processus de prise de décision, les engageant en tant que groupe.

Les différents outils de communication qui prennent pour support l'ordinateur produisent dans une certaine mesure, de l'exclusion car tous les EJT n'y ont pas accès. En effet, ceux d'entre eux qui ne sont pas instruits n'ont pas directement accès à ces outils de communication. Skype offre certes des possibilités de communication orale, mais il faut d'abord se connecter et ensuite connaître les manipulations qui permettent de bénéficier des avantages de cet outil. Il en résulte que ces formes de communication ne sont pas accessibles à tous les EJT.

L'intérêt que revêt l'ordinateur se traduit par la dynamique qui se crée autour de cet outil dans les différentes localités où il est utilisé. L'avantage que procure cet outil se trouve dans l'achat d'un groupe électrogène qui alimente non seulement le bureau de l'association, mais aussi éclaire le village, quelque fois. Dans nombre de cas, ces groupes électrogènes servent aux collectivités villageoises dans leur ensemble, pour l'animation de diverses cérémonies (baptêmes, mariages, enterrements et autres funérailles).

"Des fois quand on a des funérailles au village, les parents viennent louer notre groupe électrogène et on éclaire le village et la maison mortuaire" B.N., EJT Adomi-Abra (Togo).

On comprend dès lors que l'acquisition d'un ordinateur par les EJT d'un village soit appréciée par toutes les couches sociales qui s'y trouvent. De façon générale, les avantages de ces outils de communication sont aussi la reconnaissance dont le village bénéficie par rapport aux autres. Cette reconnaissance résulte souvent de la présence d'un certain nombre de matériel qui distingue les localités concernées : par exemple une photocopieuse dans le bureau

du groupe de base permet d'amoinrir les tracasseries des habitants du village en cas de nécessité. Les avantages liés à l'utilisation d'un ordinateur et de ses produits dérivés permettent de distinguer des localités voisines qui, souvent en compétition, sont en quête de légitimité. Selon les perceptions des jeunes, un village au niveau duquel les jeunes réussissent à se connecter via un ordinateur, au bureau du MAEJT et à enda jeunesse action, paraît plus avancé dans l'échelle de l'évolution qu'un autre qui n'a pas cette opportunité. A cela, il faut ajouter les cybers café qui jouent un rôle très important aussi bien dans la communication de groupe que dans la communication entre les personnes. La plupart des courriers et des documents utiles au fonctionnement quotidien des AEJT sont envoyés à partir des cybers café. Ceci s'explique par le fait que ces AEJT ne disposent pas encore de connexion ADSL chez eux.

"Je ne suis jamais allé à l'école mais je sais utiliser un ordinateur et je dispose de la boîte électronique qui me permet d'envoyer des messages emails à mes camarades de Cotonou et d'autres villes. J'ai acquis ce savoir-faire au sein de mon association du Lac", F.S., EJT G/B Sô-Ava, So-Tchanhoué, Bénin.

Téléphone portable : outil moins exclusif

Le téléphone portable est la TIC le plus utilisé au sein de nombreux groupes



Enfant avec téléphone (Bénin)

de base. Les avantages évoqués par rapport à cet outil restent son accessibilité et la facilité de son utilisation. Le téléphone portable ne crée pas de l'exclusion comme l'ordinateur. Ici, la non accessibilité ne se rapporte pas au niveau d'instruction mais au pouvoir économique et au manque d'installation (ou réseau) GSM. Dans un certain nombre de localités, les populations entretenues, ont lié l'augmentation de l'usage du téléphone portable à l'avènement des AEJT plus spécifiquement, à la mise en place des groupes de base. Même si cette forme de communication existait bien avant la création de l'AEJT, la dynamique au sein des EJT a souvent donné plus de visibilité à l'utilisation

locale de ces outils de communication. La nécessité d'être en relation permanente pour les différents membres des AEJT et celle de tenir compte des aspirations des Enfants et Jeunes Travailleurs dans toutes les sphères de décision les engageant, ont engendré des besoins permanents de communiquer en temps réel.

Les expériences individuelles des membres des AEJT avec les téléphones portables, mettent en exergue la nécessité de se doter

d'un moyen de communication pour être en contact permanent avec les groupes de base des autres villes. Ceux qui disposent de cet outil, expliquent l'avoir acheté pour communiquer même s'ils sont dans des villages qui ne sont pas couverts par le réseau des GSM. Dans certains cas évoqués, les EJT qui ont un téléphone portable parcourent parfois des kilomètres pour accéder au réseau.

Les recherches des lieux d'émission et/ou de réception dans ces processus de communication, traduisent largement le besoin de communiquer par les TIC et la place de plus en plus importante de ces technologies dans la vie de ces jeunes. Il en résulte que pour téléphoner avec les GSM dans certaines localités des EJT, il est parfois indispensable d'accepter un grand nombre de contraintes : parcourir une longue distance, rester debout sous le soleil, chercher le lieu approprié (un sommet où il y a le réseau).

Dans les processus de communication évoqués par les EJT, l'objectif ultime reste de faire connaître leur association et plus largement de faire connaître leur localité. Le besoin de communiquer apparaît comme un facteur déterminant de leur reconnaissance à toutes les échelles. Ce besoin se manifeste tant dans les rencontres nationales qu'internationales et traduit le souci des EJT de se procurer des téléphones portables tant individuels que collectifs. Plusieurs dynamiques sont observées dans le but de se procurer ce moyen de communication. Ainsi ils ont évoqué plusieurs stratégies pour acquérir le téléphone portable :



"C'est grâce à l'élevage des porcs, une des Activités Génératrices de Revenus (AGR) que nous menons dans notre Association, que j'ai pu économiser de l'argent pour acheter mon téléphone portable", S.A., EJT, G/B Honmèho, Bohicon.



Recherche du réseau au sommet (Togo)

"Moi je peux dire que je suis quelqu'un qui se débrouille un peu. Je n'aime pas rester sur place. Donc, je fais les AGR basés surtout sur le jardinage et les activités champêtres : le maïs, le haricot... C'est suite à cela que j'ai eu un bénéfice de 50.000Fcfa et j'ai décidé moi-même d'acheter un téléphone portable C'est ce que j'ai pu faire pour en avoir ".O.D., EJT Agadji, Togo.

Enregistreur et appareil photo : deux outils ludiques

Chez les EJT, nous observons que l'enregistreur et l'appareil photo sont deux outils qui participent largement au processus de communication. La connaissance et l'utilisation de ces deux outils de communication sont souvent constatées lors des ateliers de formation auxquels les EJT participent et lors des visites d'appui technique. On remarque aussi l'utilisation de ces outils, en particulier de l'enregistreur, lors des campagnes de sensibilisation au cours desquels, il est utilisé par les membres des AEJT pour conserver les données sonores des réunions d'échanges :

"Lorsque nous allons aux formations, c'est avec l'enregistreur que nous revenons dans notre associations avec des informations que nous faisons écouter à nos responsables et camarades", H.H. EJT, novembre 2008, G/B Sô-Tchanhoué, Bénin.

Certains on évoqué l'utilisation des enregistreurs dans les recherches que le MAEJT mènent- à l'interne comme celles sur "l'exode et traite". Les caméras quant à elles, contribuent à filmer et conserver les données audio-visuelles en rapport avec les activités organisées durant les diverses manifestations des AEJT. Ces deux outils mobilisent plus par leur caractère ludique que par le sérieux que les acteurs leur accordent.

VI- Stratégies d'acquisition et d'utilisation des TIC

Pour la plus part d'entre eux, les EJT ont évoqué que leur objectif majeur en matière de communication est de faire connaître leur association et plus précisément de faire connaître leur localité. Dans les actions quotidiennes des EJT, le besoin réel de communiquer apparaît comme un facteur déterminant de leur reconnaissance à toutes les échelles. Ce besoin se manifeste lors des rencontres nationales et internationales et traduit le souci des EJT de se procurer des téléphones portables tant individuels que collectifs. Plusieurs dynamiques sont observées dans le but de se procurer ce moyen de communication. Ils ont évoqué plusieurs stratégies pour acquérir le téléphone portable :

"J'ai acheté mon portable en faisant du métayage. J'ai travaillé dans le champ de quelqu'un durant un mois. Ensuite, je l'ai acheté car mes amis font beaucoup de bénéfiques avec. Aujourd'hui, les gens viennent téléphoner chez moi et je leur fais l'impulsion à 80 F". G.K., EJT Adomi-Abra (Togo)

Le processus d'acquisition des TIC par les AEJT, est différent selon qu'il s'agisse de technologies utilisées collectivement ou de manière individuelle. Dans l'ensemble, l'acquisition des TIC dont il s'agit ici, met l'accent sur les technologies modernes. Les principaux processus décrits sont les dons ou cadeaux de parents, amis ou connaissances, les achats personnels, les prêts et les locations. Les cadeaux sont évoqués comme mécanisme d'acquisition par lesquels certains membres EJT ont eu leur téléphone portable :

"Je n'ai pas acheté mon téléphone portable ; je l'ai eu en cadeau grâce à mon oncle qui réside à l'étranger ", Y.S., EJT, G/B Sédji, octobre 2008, Porto-Novo, Bénin.

Certains EJT ont acheté eux-mêmes leurs téléphones portables. Les stratégies développées par ces derniers passent par de petites cotisations ou autres pratiques d'épargne en marge de quelques Activités Génératrices de Revenus :

"J'ai exécuté des jobs à l'atelier et économisé de l'argent pour m'acheter mon téléphone portable", A.A., G/B Agbokou, octobre 2008, Porto-Novo, Bénin.

Certains membres des AEJT ont fait cas d'autres types d'Activités Génératrices de Revenus qu'ils mènent pour s'acheter leur téléphone portable.

Dans ce cas précis, les TIC sont une AGR comme dans le cas où des "clients" font la saisie de leurs textes au niveau de l'ordinateur des EJT. Beaucoup d'EJT travaillent dans des centres d'apprentissage et épargnent de l'argent pour acheter le téléphone portable :

"C'est grâce à l'élevage des porcs, une des AGR que nous menons au sein de notre association que j'ai pu économiser de l'argent pour acheter mon téléphone portable", S.A., EJT, G/B Honmèho, Bohicon, octobre 2008.

Dans certains cas, le prêt de téléphone est constaté : des téléphones sont confiés à des responsables de groupe de base pour des usages précis liés aux activités d'information et de sensibilisation de leur association.

Souvent, l'accès aux moyens de communication utilisés par les EJT, nécessite au préalable une négociation avec ceux qui en ont la maîtrise. L'importance des ressources à mobiliser pour avoir accès à ces moyens de communication varie selon qu'on est dans un groupe de base évoluant en milieu rural ou en milieu urbain. Par exemple, les données du terrain révèlent que le coût de l'impulsion téléphonique à Adomi-Abra est le double du coût normal qu'on rencontre dans les centres urbains. En effet, alors que le prix formel de l'impulsion est par exemple de 40 F/ 15 secondes au Togo, il est de 80 F /15secondes à Adomi-Abra. Cela est dû aux difficultés rencontrées dans l'offre de ce service de communication. Une des stratégies développées par certains EJT pour contrôler ces coûts, est de se positionner dans l'espace local comme prestataires de ce service de communication.

Les EJT qui mènent cette activité tiennent compte de l'investissement fait dans l'acquisition des cartes, mais aussi des contraintes liées à l'utilisation des téléphones portables pour fixer les prix des services qu'ils offrent. En effet dans nombre de cas évoqués il faut parcourir une longue distance sur la montagne avant de trouver le réseau. De même, il faut développer plusieurs stratégies pour avoir de l'énergie pour charger les batteries des appareils portables. Dans tous les cas, les EJT ont accepté toutes les contraintes climatiques pour se positionner dans certaines localités comme les principaux prestataires de service de communication téléphonique.

Les ordinateurs utilisés par les AEJT sont souvent des outils à usage collectif et les processus de leur acquisition ont souvent été plus complexes. Dans l'ensemble, la principale modalité d'acquisition évoquée par les EJT reste le don fait à leur association. Les processus qui ont abouti aux dons, sont souvent

presque identiques dans l'ensemble des AEJT. Il s'agit souvent de besoins exprimés au niveau des groupes de base et portés à la connaissance du Bureau de Coordination qui mène les démarches jusqu'à l'acquisition de l'outil. Répétition de l'élément déjà inscrit plus haut. Il convient de faire remarquer aussi que dès son acquisition par le groupe de base, tous les membres des AEJT n'ont pas immédiatement accès à l'outil informatique. Mais de façon implicite, il y a un ensemble de stratégies développées par les bureaux des associations pour maintenir les matériels informatiques en bon état : il s'agit de limiter le nombre de membres de l'association qui en ont l'accès. Cette politique de limitation d'accès trouve sa raison d'être dans le coût très élevé des réparations et de la maintenance du matériel informatique, par rapport au budget des associations. L'accès et l'utilisation sont généralement liés aux diverses formations aux TIC. Cette pratique est souvent décriée par d'autres membres de l'EJT qui trouvent que le Président et ses collaborateurs ont le monopole du matériel informatique et refusent que d'autres en aient l'accès. La limitation de personnes ayant accès à l'outil s'opère à travers le choix de ceux qui doivent assister aux formations sur l'utilisation de l'outil informatique. Un interlocuteur en témoigne :

"Depuis qu'on nous a donné l'ordinateur en 2006, c'est seulement 7 personnes qui ont été formées. Et nous autres, nous sommes abandonnés. Ceux qui maîtrisent la manipulation de l'ordinateur ne veulent rien nous apprendre. Ils manifestent un refus catégorique. C'est seulement le Président de la Coordination qui est une fois venu nous apprendre quelque chose en 2007"
A.M., EJT Adomi- Abra (Togo)

Ce sont souvent les membres du bureau des groupes de base qui s'organisent pour mobiliser des ressources financières nécessaires à la formation et autre initiation à l'outil informatique. Cela explique l'importance de leur rôle dans la détermination de la liste de ceux qui participent aux formations.

De façon générale, les acquis des formations et cours d'alphabétisation ont aidé les EJT qui les ont suivi à mieux gérer la communication par les TIC. Ainsi, on peut expliquer par exemple, le fait que certains membres des associations savent utiliser l'ordinateur comme n'importe quel jeune qui a été initié à cet outil. Il en résulte une génération d'EJT plus outillée à participer au processus de communication moderne.

"Nous ne sommes plus des EJT de l'ancien temps ; avec notre ordinateur, nous faisons des saisies de textes et des exercices pratiques", M.O., EJT,G/B Ouando, octobre 2008, Porto-Novo, Bénin.

Cette différenciation s'accompagne de prise de rôle au sein des groupes de base. Ceux qui maîtrisent par exemple l'outil informatique utilisent leurs compétences pour générer des ressources à leur groupe de base. Ainsi, quelques activités de services informatiques sont rendues à des fins lucratives. De même, ils se présentent comme les porteurs d'une dynamique de communication plus rapide. L'utilisation de l'Internet par les EJT par exemple, permet aux AEJT de faire circuler rapidement l'information par les échanges de courriers électroniques :

"Grâce à nos formations en informatique, nous avons créé des boîtes électroniques qui nous servent de liens de communication avec nos camarades des différents pays membres du MAEJT". E.S., EJT,G/B Sédji, octobre 2008, Porto-Novo, Bénin.

VII- Perceptions autour des TIC

Dans la plupart des localités investiguées, le téléphone portable est considéré comme un objet de luxe dont l'accès assure une différenciation sociale. Dans nombre de localités (en particulier dans les villages), l'acquisition d'un téléphone portable confère un statut social enviable. Le téléphone portable permet à un individu de se positionner au nombre de ceux qui peuvent rendre service :

"Si tu as un téléphone portable, tu es considéré comme un Dieu et tout le monde te respecte." B.N., EJT Adomi-Abra (Togo).

"Je suis le seul à avoir le téléphone portable dans notre association. Les gens me donnent beaucoup de considération parce que c'est par moi que les informations passent. Et je les transmets aux autres membres de l'association" E.K., EJT Agadji (Togo)

Il en résulte que ceux qui disposent d'un portable au sein de leur association sont respectés pour la qualité et l'utilité de leur investissement. L'élément central dans la perception repose sur les possibilités d'aider les autres à communiquer. Cependant, les rapports sociaux autour de ces moyens de communication connaissent des mutations. Ce moyen de communication génère depuis un moment, une AGR pour les EJT.

L'ordinateur quand à lui, est considéré comme un indicateur de modernité au niveau des localités dans lesquelles il existe. Autour de cet outil se dévelop-

pe une série de prestations : les saisies et traitements de textes, Internet, etc. L'Internet est perçu comme un outil de communication plus rapide qui permet d'être en relation avec les autres groupes de base des villes et avec le Bureau de la Coordination Nationale.

"Lorsqu'on n'avait pas d'ordinateur pour faire des rapports à envoyer à Lomé, on écrivait à la main avant de les saisir au cyber café à Atakpamé et faire l'envoi au Bureau de la Coordination. Cela coûtait excessivement cher pour l'association. Lorsque nous avons reçu l'ordinateur, nous faisons la saisie d'abord avant de faire les envois au Bureau de la Coordination par le cyber café et c'est très rapide. C'est ça l'avantage" O.D., EJT Agadji (Togo)

Dans l'ensemble, les TIC sont bien perçues car elles offrent des éléments de distinction sociale collective ou individuelle. Leur contrôle dans une localité ou dans un groupe de base donné, confère aussi un certain pouvoir.

VIII- Sociabilités autour des TIC

Les données recueillies et les observations faites ont permis de révéler que les



EJT de façon générale, connaissent une bonne partie des TIC disponibles dans leur environnement. Les plus utilisés des ces technologies d'information sont : le téléphone portable, l'ordinateur, l'enregistreur, l'appareil numérique, etc. L'importance des ces TIC et les difficiles conditions de leur utilisation ont souvent induit l'instauration de dynamiques de sociabilité autour de leur usage. Dans certaines localités par exemple, on a remarqué que l'utilisation d'un téléphone portable engendre plus de dépenses qu'ailleurs : il faut payer du

carburant et/ou parcourir des distances à l'aide d'un moyen de transport pour charger les batteries des appareils. Les conditions concrètes d'utilisation des TIC, ont contraint les EJT à développer des stratégies de solidarité qui consistent par exemple, à se prêter des batteries avant de téléphoner. Parfois ils s'associent aussi pour acheter du carburant afin que l'un d'eux aille charger les batteries. Souvent ils négocient avec les camarades :

"Si je veux appeler un ami ou un parent dans le village ou hors du village, je négocie avec mon Président pour biper et la personne à son tour m'appelle"
Y., EJT Agadji (Togo)

L'accès à l'ordinateur au sein des différents groupes de base qui en disposent, est conditionné à l'initiation à l'outil informatique. Cette contrainte explique les différents ateliers d'initiation organisés à l'intention de divers groupes de base. Cependant, les problèmes de formation se posent avec acuité car les séances initiatiques ne sont pas souvent suffisantes pour permettre une bonne maîtrise de l'outil informatique. De même les coûts élevés de l'organisation de ces séances de formation, explique leur rareté. En effet, la formation nécessite beaucoup de dépenses pour les associations et ces dernières n'ont pas toujours les ressources : prise en charge de transport, restauration et per diem du formateur et enfin, la restauration des participants à la formation d'initiation à l'informatique.

Au nombre des relations de sociabilité qui se structurent autour de l'ordinateur, on peut noter que certains EJT, dans un élan de solidarité avec leurs collègues, organisent des séances d'initiation pour permettre à ceux qui sont analphabètes et ignorent tout de l'Internet d'en apprendre les usages primaires ("allumer l'appareil, écrire son nom et éteindre l'ordinateur", etc.). Dans cette même dynamique, certains apprenants se font initier à travers des séances de saisie. L'attrait de l'ordinateur stimule chez certains EJT l'intérêt pour l'alphabétisation.

L'utilisation de l'Internet ne se pose pas de la même façon selon que l'on a affaire à un groupe de base situé en milieu urbain ou en milieu rural. Dans les villages l'Internet n'est pas utilisé de façon régulière du fait de l'éloignement des cybers-centres. Cette contrainte de la distance explique la faible utilisation de cet outil par les EJT qui sont en zones rurales. Les pratiques observées dans certains villages révèlent que les membres des groupes de base qui maîtrisent l'utilisation d'Internet sont souvent délégués pour aller recevoir les courriers électroniques des groupes de base des autres localités, du Bureau de

la Coordination et du MAEJT. Ils sont souvent chargés aussi d'aller envoyer les courriels aux autres groupes.

IX- Difficultés dans l'utilisation des TIC

Les principaux obstacles dans l'utilisation des TIC sont d'ordre matériel et financier. Au nombre de ces obstacles figure en bonne place l'insuffisance des ordinateurs. La plupart du temps, les bureaux des AEJT disposent d'un seul ordinateur. Cet état de chose ne facilite pas l'accès de tous à cet outil. De même, cela ne facilite pas la participation de tous les membres des associations aux séances d'exercices pratiques périodiquement organisées dans le cadre de suivi des activités liées à l'utilisation de l'outil informatique :

"Nous passons à la machine à tour de rôle ; mais comme l'ordinateur est unique, tout le monde n'arrive pas à faire plus d'un passage pour s'exercer davantage", F.A., EJT, G/B fanfaristes, octobre 2008, Bohicon, Bénin.

Dans certains sites, urbains notamment, la question de l'insuffisance des ordinateurs est plus ou moins réglée par l'existence des cybercafés. Mais l'existence de ces cybercafés ne règle pas les difficultés d'accès à l'ordinateur pour tous. Il se pose en effet chez certains le problème du manque de moyens financiers pour bénéficier des services de ces cybercafés. Cette difficulté est d'autant plus importante que la majorité des membres des associations manquent souvent d'argent pour naviguer sur Internet. Les contraintes économiques sont importantes dans l'utilisation des TIC par les EJT.

"Nous ne pouvons pas faire du porte-à-porte ni de bouche à oreille. Quand quelqu'un n'est pas proche de nous nous utili-



Difficulté d'obtenir le réseau pour communiquer par téléphone (au lac, Bénin)

sons le téléphone portable ou l'Internet pour l'informer ; ainsi, nous l'appelons par téléphone ou lui faisons de messages électroniques. Mais au cas où nous n'aurons pas suffisamment de crédit téléphonique, nous faisons de SMS rappel et c'est le destinataire qui nous rappelle pour entrer en possession de l'information à transmettre" P.N. EJT, G/B Vêki, novembre 2008, Sô-Tchanhoué, Bénin.

Le recours aux TIC dépend de plusieurs facteurs qui sont principalement économiques et géographiques. Il en résulte que pour une même information, tous les membres destinataires ne sont pas informés de la même manière :

"Nous n'informons pas les destinataires avec les mêmes moyens, cela varie en fonction de la position géographique de ceux-ci ", P.K., EJT G/B Vêki, Sô-Tchanhoué, novembre 2008.

Pour l'information grand public ou la communication de masse, les procédés varient de l'utilisation des instruments traditionnels comme les gongs, les fanfares à l'utilisation des médias de masse comme la radio. Parfois les stratégies de communication passent par l'organisation de compétitions et divers jeux.

Souvent, des contraintes structurelles concrètes s'ajoutent aux difficultés économiques auxquelles beaucoup d'associations sont confrontées :

- le manque de réseau téléphonique
- le manque d'énergie électrique dans les environnements immédiats de certaines associations.

Cela entraîne une élévation des coûts d'accès au TIC, car on y intègre les achats de carburant devant alimenter les groupes électrogènes nécessaires pour la production de l'énergie. Au nombre de ces contraintes, il y a aussi les conditions climatiques qui ne facilitent pas l'accès à certaines TIC.

Par exemple, le fait que des villages se situent dans un l'eau, est apparu comme un facteur limitant des activités liées aux TIC de l'AEJT du Lac en période de crue. Une catégorie de facteurs limitant l'utilisation des TIC est aussi à mettre en rapport avec l'instabilité de certains membres des AEJT sur leur site de base. De même, on peut évoquer la tendance chez certains d'entre eux à ne pas tenir compte des conseils que les accompagnateurs et responsables de la structure d'appui leur donnent.

X- Dynamiques engendrées par les TIC

Les dynamiques observées dans l'utilisation des TIC par les AEJT sont de plusieurs ordres. Certaines dynamiques observées influent sur la vie et les activités des membres de ces associations. D'autres permettent aux AEJT de gagner en connaissance et en relation. En effet, les échanges de numéros de téléphone portable et de boîtes emails, élargissent les réseaux relationnels de nombre de membres des AEJT. L'utilisation des TIC offre un cadre qui motive les EJT qui sentent de plus en plus la nécessité d'élever leur degré de connaissance en alphabétisation ou leur niveau d'instruction.

Par ailleurs il y a des dynamiques plus larges qui renvoient à ce qui peut être considéré comme des acquis des membres des EJT. Nombre d'entre eux savent actuellement les attitudes à adopter dans une station radio pour animer une émission sur la situation des enfants, pour dénoncer les abus dont les enfants sont victimes dans les diverses sphères sociales et privées.

L'utilisation des TIC permet aussi aux acteurs membres des associations de s'exprimer librement et de participer aux prises de décisions dans les rencontres avec les partenaires du MAEJT. L'utilisation des TIC comme l'ordinateur et l'internet permet aux EJT d'avoir des aptitudes qui facilitent la rédaction de nombreuses correspondances : les invitations, les communiqués radios, les messages électroniques. Cela leur permet aussi de participer aux rencontres virtuelles et à des prises de décision qui les engagent quel que soit le lieu de la réunion.

Les expériences des EJT en matière de TIC se saisissent à travers les multiples activités de sensibilisation et d'information qui se déroulent au quotidien dans leurs groupes de bases. On constate que malgré les contraintes liées à l'utilisation des TIC, les AEJT fournissent beaucoup d'effort pour relever les niveaux de communication de leurs membres. Le téléphone portable, l'internet, les messages électroniques, les messages téléphoniques ou SMS sont autant de TIC utilisées pour communiquer entre membres des AEJT.

"Notre délégué national n'a jamais fréquenté une école formelle ; c'est grâce à l'alphabétisation qu'il arrive à lire, écrire, à manier son portable et les systèmes de réseau Internet...", P.B., EJT G/B Vêki, So-Tchanhoué.

"Sans les formations animation radio, nous ne saurions jamais adopter une attitude correcte dans l'enceinte d'une station radio surtout si vous savez toute la charge d'influence qu'elle véhicule. Mais aujourd'hui, grâce aux acquis de cette formation TIC, nous animons nous-mêmes des émissions à l'occasion de nos activités de sensibilisations et savons comment s'asseoir devant un micro d'une radio diffusion " F.S., EJT G/B Sô-Ava, So-Tchanhoué, Bénin.



Dimension temporelle et fréquences de l'utilisation des TIC

Avant l'avènement des TIC, les radios locales étaient l'un des outils les plus utilisés pour communiquer. Son utilisation était fonction des périodes d'émission mais aussi et surtout des conditions d'accès qui étaient faites aux EJT. La circulation de l'information, était aussi dans une large mesure assurée par les sensibilisations de porte-à-porte, le théâtre-forum, la distribution ou l'affichage de posters ou de dépliants. Ces moyens de communication sont progressivement en train d'être étoffés par le téléphone portable, l'ordinateur (l'Internet), etc. Ces TIC s'imposent dans certaines formes de communication intra et inter AEJT. Leur utilisation renvoie à une certaine fréquence qui indique leur place dans le dispositif actuel de communication des EJT. Mais il faut reconnaître que la radio locale continue d'être utilisée, autant que faire se peut, par les EJT, pour faire passer des informations. Pour ce faire, ils choisissent souvent les heures de grande écoute.

Ainsi, les données recueillies sur le terrain montrent que le téléphone portable est utilisé de façon quotidienne, aussi bien par les EJT, que par leurs parents. Cet outil connaît une forte sollicitation au moment des événements particuliers tels que les fêtes, les jours du marché et lors des cérémonies organisées à l'échelle de la localité.

Si l'utilisation de l'ordinateur a été remarquée de façon différenciée et en fonction des périodes et des activités, l'utilisation de l'Internet se fait de façon tout aussi irrégulière. La fréquence de l'utilisation de cet outil renvoie aux contraintes liées à leur maîtrise, à l'énergie, à la disponibilité de l'Internet, à la distance qu'il faut parcourir pour y avoir accès, etc. Dans certains villages, les interlocuteurs ont souligné qu'ils ont accès à l'Internet tout au plus deux fois par mois. Dans ce cas, l'objectif est réduit à la consultation du courrier électronique et lié à l'obligation faite à chacun des groupes d'envoyer leurs rapports et de recevoir ceux des autres groupes de bases.

Les autres usages de l'internet (Messenger, Skype, Blugs...) ne sont pas aussi fréquents chez l'ensemble des groupes de base. Même ceux qui évoluent en milieu urbain et ont moins de difficulté pour se connecter, ne les utilisent pas de façon régulière. Il faudrait considérer le cas de Cotonou lors de la restitution. De même les enregistreurs et autres appareils photos numériques sont connus mais leurs opportunités d'utilisation ne sont pas fréquentes.

XI- Conditions et mécanismes d'utilisation des TIC

L'utilisation des TIC modernes occupe une place importante dans le vécu quotidien des AEJT. Les conditions et les mécanismes d'utilisation des TIC par les EJT sont influencés par la connaissance que ces derniers ont de ces TIC, les stratégies de leur acquisition, les conditions et contraintes liées à leur utilisation. Les membres des EJT ont fait montre d'une bonne connaissance de certaines technologies d'information et de communication. Dans l'ensemble des groupes de base rencontrés, les EJT ont intégré les TIC modernes dans leur communication quotidienne. Cette connaissance est réelle en dépit de conditions énergétiques parfois difficiles :

"Ce n'est pas parce que nous n'avons pas le courant électrique que nous ne connaissons pas l'utilité des TIC ; nous trouvons des moyens pour palier cette insuffisance et cela nous permet d'accéder et d'utiliser les TIC modernes au même titre que nos autres camarades EJT de la terre ferme qui disposent du courant électrique " T.S., EJT.G/B Nounvi, Sô-Tchanhoué, novembre 2008.

"Dans notre village à Kpètè ici, nous avons pas d'électricité et nous avons des amis parmi nous qui ont des téléphones portables. Pour charger leur batteries, ils sont obligés d'aller à Amou-Oblo ou à Agadji avant de charger ça 100 f ou 150 f. Mais lorsqu'il y a coupure ils sont obligés de charger ça chez les commerçants qui le font au-delà de 200 f." D.R. EJT Agadji (Togo)

L'utilisation des TIC modernes constitue une préoccupation importante des EJT et traduit à leurs yeux le degré d'évolution de leurs associations. Les avantages évoqués sont entre autres, le gain de temps et le contournement des déplacements risqués et coûteux pour la transmission d'un message. Ces avantages ne sont pas offerts par les méthodes traditionnelles d'information.

"Avec le téléphone portable, nous dépensons moins d'énergie physique et mobilisons facilement les EJT à prendre part aux séances d'activités de l'association", M.S., EJT,G/B Sédji, octobre 2008, Porto-Novo, Bénin.

XII- Formations aux TIC : une stratégie pour réduire les inégalités

Les AEJT ont bénéficié de formations visant à renforcer leur capacité d'utilisation des TIC. On peut retenir dans cette dynamique les cinq formations que sont : la formation en animation radio, la formation en bandes dessinées, la formation en presse écrite et montage vidéo (au Bénin) et la formation à l'outil informatique.

Les réflexions autour des formations sur les TIC se sont focalisées sur les processus de choix des participants et sur les méthodes de restitution mises en place pour permettre à tous les membres des groupes de base d'en profiter. Un point commun autour duquel tous les interlocuteurs s'accordent, reste la reconnaissance de l'importance de ces formations dans le renforcement des capacités des EJT à utiliser les TIC :

"Lorsque j'ai eu envie d'apprendre à manipuler l'ordinateur, j'ai posé le problème auprès d'une de mes camarades qui était du même avis que moi. Et ensemble nous sommes partis voir le Président du Bureau des groupes de base qui a informé aussitôt le Président du Bureau de la Coordination. Au cours d'une réunion de toute l'association, on a informé tout le monde et d'autres se sont ajoutés à nous. Et c'est comme ça, on a décidé un jour pour le faire" H.P., EJT Lomé (Togo).

Le procédé de sélection des participants tient compte de critères tels que les compétences, l'âge et l'aptitude intellectuelle des candidats voulant participer à la formation. Ces critères résultent de ce que les différents interlocuteurs pensent que tous les EJT ne sauraient être envoyés à toutes les formations. Les formations sur les TIC requièrent des capacités à savoir écrire et lire et ne sont, de ce fait, pas ouvertes à tous les membres :

"Nous veillons sur le choix des membres à envoyer aux formations sur les TIC. Et c'est seulement ceux qui suivent les cours d'alphabétisation ou qui savent un peu lire et écrire le Français ou capable de revenir rendre compte à la base du Lac qui sont choisis pour prendre part aux formations TIC ". T.S., EJT.G/B Nounvi, novembre 2008, Sô-Tchanhoué, Bénin.

La formation est d'une importance capitale pour les différents membres des AEJT, au point où elle apparaît comme un enjeu capital. La participation à la

formation constitue un indicateur essentiel d'évolution collective des groupes de base et une évolution personnelle des membres qui l'ont suivie. En effet, comme l'indique un interlocuteur :

"C'est au cours des formations à l'extérieur que les EJT développent les habiletés cachées ou latentes ; si nous prenons le cas de notre A.O., il n'était pas compétent dans ses débuts au sein de l'association; c'est grâce aux formations de Dakar et d'ailleurs qu'il a pu réunir les aptitudes nécessaires pour devenir notre président de l'AEJT de B. L'opportunité est donc donnée à tous les membres de prendre part à une formation" F.A., EJT, G/B Fanfaristes, octobre 2008.

Grâce aux différentes formations, les EJT sans distinction de niveau d'instruction font preuve d'un plus grand intérêt pour l'outil informatique. Ils reconnaissent que pour être plus aptes à répondre aux sollicitations de leur époque, les EJT doivent avoir une certaine connaissance des TIC, en particulier de l'ordinateur. Certains d'entre eux du fait de la maîtrise qu'ils ont de l'ordinateur offrent des services de saisie et profitent de diverses opportunités offertes par l'ordinateur. On peut expliquer l'engouement pour la formation sur l'Internet qui a été suivi de l'ouverture de nombreuses boîtes électroniques.

XIII- Acquis des formations : espoir de gestion de certaines difficultés

Les formations et restitutions autour des TIC, en ce qu'elles visent à renforcer les capacités des EJT membres en matière de l'utilisation des TIC modernes, permettent de corriger progressivement certaines difficultés. Il apparaît ainsi que des stratégies sont mises en œuvre pour améliorer la circulation de l'information au sein des associations de jeunes.

Tous les membres des groupes de base ne pouvant pas participer aux formations, des mécanismes sont mis en place pour choisir ceux capables, à leur retour, de faire des restitutions aux autres membres de leurs groupes de base.

Une analyse des acquis des formations, permet de remarquer qu'ils portent les espoirs d'une gestion de certaines difficultés évoquées par les EJT dans leurs rapports aux TIC. On constate que les formations ont permis aux EJT d'avoir une connaissance plus ou moins approfondie du matériel informatique :

"Avant, nous confondions l'ordinateur à la télévision ; maintenant nous savons que les deux ne sont pas un. Un ordinateur est plus qu'une télévision", G.F., EJT, Atakè, octobre 2008, Porto-Novo, Bénin.

De même les formations les rendent de plus en plus utiles et on note chez eux des mutations qui font d'eux de vrais acteurs de leur association au lieu d'en rester de simples bénéficiaires.

Ainsi peut se comprendre cette appréciation :



"Après la formation à l'écoute, ce sont les EJT de Porto-Novo qui écoutent leurs autres camarades en situation de trafic, récupérés et conduits dans notre centre ; c'est pour ces EJT une occasion de mettre en pratique ce qu'ils ont appris en matière de l'écoute", V.H., animateur de la ville, Atakè, octobre 2008, Porto-Novo, Bénin.

Les observations montrent cependant un différentiel d'appropriation des acquis des formations d'une part entre ceux qui les ont suivi directement et ceux qui ont suivi la restitution et d'autre part entre ceux ont été touchés par ces formations et ceux qui ne l'ont pas été du tout.

Conclusion

L'analyse des rapports que les EJT entretiennent avec les TIC et l'analyse de la place que ces outils occupent dans leur quotidien, révèlent qu'ils sont centraux pour eux. Ainsi l'Internet et les différentes possibilités qu'il offre, sont importants dans le vécu du Mouvement Africain des Enfants et Jeunes Travailleurs. Les difficultés qu'ils évoquent se rapportent aux contraintes rencontrées pour accéder ou profiter au maximum des possibilités que les TIC peuvent leur offrir. On peut comprendre les références à l'insuffisance de matériels, l'éloignement des cybercafés, les coûts élevés de navigation, voire la non disponibilité de courant électrique dans certaines localités, comme autant de facteurs hypothéquant leur mieux-être.

Il en résulte qu'ils accordent une importance capitale à la communication intra ou interinstitutionnelle. De même, la diversité des profils de leurs membres et la nécessité d'élever le niveau de certains d'entre eux pour leur permettre d'accéder aux mêmes sources d'information, sont autant de préoccupations qui gouvernent leurs relations aux TIC.

On comprend dès lors les préoccupations des EJT relatives à l'accessibilité et l'utilisation des TIC : augmenter les parcs informatiques des différentes associations, doter les groupes de base de plus d'un téléphone pour la rapide circulation des informations, aider les associations à disposer de plus de ressources financières pour les restitutions formatives, redynamiser les dispositifs d'alphabétisation dans tous les groupes de base, afin de relever le niveau des membres à réunir les conditions pour prendre part à des formations, diversifier les secteurs d'activités génératrices de revenus pour permettre aux EJT de prendre des initiatives en faveur de leur base et renforcer les capacités des EJT dans tous les domaines, en vue de les rendre plus aptes à répondre aux exigences des TIC.

En définitive, la présente étude a permis de comprendre que les TIC sont largement présents dans le quotidien des EJT. Ils structurent leurs comportements par rapport à toute forme de communication (partage d'information) pour une meilleure gouvernance de leurs structures de base. De même, grâce à cette dynamique qui les met au centre des interactions modernes, ils ne se sentent plus marginalisés du fait de leur condition moins "considérée socialement" que celle des jeunes élèves.

"Nous faisons un effort pour donner aux EJT l'opportunité de jouir des mêmes conditions d'existence que les autres camarades élèves ; d'où les cours d'alphabétisation et les exercices pratiques liées aux TIC " B.B., animateur AEJT Lac, novembre 2008, Sô-Tchanhoué, Bénin.

Plus que de simples outils de communication, les TIC permettent aux EJT d'éviter des positions de marginalisation sociale. Par ailleurs, elles leur offrent des possibilités de s'illustrer dans la maîtrise de l'intelligence numérique et de développer des tactiques et autres formes de sociabilité pour mieux gérer leurs réseaux sociaux et professionnels. Les TIC comme le téléphone portable, inscrivent les EJT dans des dynamiques de mobilité ascendante dans la mesure où leur acquisition est perçue, dans nombre de cas, comme un signe de dévouement pour la mobilisation de ressources propres, même quand on est en situation d'apprentissage.

De même, la maîtrise de l'outil informatique est tout aussi chargée de valeurs sociales positives. On comprend dès lors, l'engagement des EJT dans leurs divers rapports aux TIC. Cet élan reste cependant ralenti par les conditions structurelles concrètes, caractérisées par le manque ou les difficultés d'accès à ce qui existe.



Annexes : Principaux outils de communication traditionnelles et modernes

A- TECHNIQUES D'INFORMATION ET COMMUNICATION TRADITIONNELLES

Communication "externe" vis-à-vis de la population et des autorités

- sketches,
- participation aux sketches des acteurs de théâtre vivant avec les EJT des groupes suivants : "Cœur vaillant", "Mawu Pé ounsine" et enfin le groupe "Kafu Mawu"
- théâtre-forums lors des fêtes nationales ou internationales
- réunions "porte à porte"
- réunions où sont invités le chef du village et sa femme
- échanges lors des locations de bâches et autres matériels de réjouissances,
- exposés sur la connaissance du mouvement et sur les droits et devoirs des Enfants et Jeunes Travailleurs.
- communication porte à porte, et bouche à oreille de la communauté
- utilisation du crieur public du village (gong)
- lettres par l'intermédiaire de chauffeurs ou amis pour envoi d'informations au bureau de coordination
- séances d'animation d'orchestre en bambou
- fanfare
- AGR avec la fanfare par l'animation de réjouissances populaires lors des cérémonies de funérailles ou de mariage
- tam-tams et danses, chorégraphies
- séances d'informations et de sensibilisation, organisées le plus souvent sur les places publiques du village, dans les églises (les dimanches), de maison en maison et dans les écoles (à la fin d'année)
- sensibilisation, le jeudi, jour de marché hebdomadaire
- descente périodique sur des sites jugés sensibles à la violation des droits des EJT

- défilés sur l'eau, concours du meilleur "barquier" et courses de pirogues
- défilés de jeunes, marche (pour faire circuler l'information)
- tontines groupées effectuées par les membres des différents groupes de base
- visites aux autorités du milieu, des parents,
- groupe de base qui invite et sensibilise les patrons d'ateliers pour réduire le coût de la formation aux EJT membres d'un groupe de base, des tuteurs, etc.
- organisation des programmes des fêtes pour faire connaître les objectifs de l'AEJT aux non membres et à la population (les 1er mai et 16 juin, nouvel an, pentecôte, pâques, etc.)
- activités et galas de football
- tournois de football et de basket, élargis aux EJT non membres
- jeux de diverses sortes (cache-cache, bountou, dominos)
- tournois et compétitions
- dépliants pour des séances de sensibilisation
- affiches, poster, pancartes, banderoles
- expositions d'images
- impression et dessin sur banderoles
- bandes dessinées
- reproduction des séances de concertation en bande dessinées pour expliquer les 12 droits et 9 devoirs des EJT aux populations
- revues
- centre de documentation qui permet aux enfants et jeunes d'avoir un espace de loisir et d'étude, pour apprendre à lire et écrire (mis en place par les partenaires ou structures d'appui)
- saisie, impression et distribution des textes de sensibilisation sur les 12 droits des EJT aux populations ;
- véhicule de transport
- boîte postale
- dictaphone, utilisation de l'enregistreur
- sonorisation

Communication "interne" au sein des EJT, groupe à groupe, AEJT, Coordination et structures d'appui

- lettres écrites sous pli fermé et qui sont souvent confiées au Zman (conducteur de taxi moto) ou à des véhicules de transport, pour les structures d'appui ou la coordination nationale, ou recevoir des messages d'autres groupes de base.
- moto utilisée le plus souvent par l'animateur (pour se déplacer vers les EJT et leur porter l'information);
- véhicules de transport pour dépêcher des courriers
- courrier postal
- messages de bouche à oreille
- par un simple éclairage, on informe les autres membres de l'AEJT de la tenue d'une réunion
- visites croisées entre groupes de base
- réunions pour des projets d'agriculture et d'élevage
- réunions de concertation entre EJT
- réunion d'échanges entre membres de l'AEJT
- séances de partage des acquis des formations
- Assemblées Générales pour discuter des stratégies à adopter
- groupe électrogène et discussions dans ces cours du soir

B- TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET LA COMMUNICATION MODERNES

Communication "externe" vis-à-vis de la population et des autorités

- téléphone portable à la montagne ou sur le terrain de foot pour avoir le réseau
- AGR téléphone à la montagne, sous le soleil ou après avoir parcouru de longues distances
- ordinateur de bureau et portable
- utilisation de l'ordinateur comme un vidéo projecteur pour faire passer des films sur la traite et l'exode précoce des enfants et des jeunes pour motiver les personnes ressources et les structures d'appui à accorder une importance particulière à l'AEJT

- grâce à l'ordinateur, les EJT ont pu acheter un groupe électrogène qui alimente non seulement le bureau de l'association, mais aussi éclaire le village quelque fois. De même, les parents profitent de ce groupe électrogène pour animer les funérailles.
- connexion par Internet avec les autres membres des EJT des autres pays
- dialogue par Internet avec des amis, des parents, et sans oublier les membres du bureau régional
- suivi par Internet des informations, sportives, éducatives, des films sur les chaînes extérieures
- Internet, (achat d'heures de navigation internet, etc.)
- recherche sur Google (moteur de recherche) pour suivre l'actualité sur les jeux sportifs (avoir le programme des matchs en cours), inviter des amis hors de nos pays sur le Site Hide Five (site qui permet de connaître et avoir des amis sur le plan national et international) à venir découvrir nos pays
- utilisation de Skype (possibilité de dialoguer sur le net entre amis et participer à une réunion ou à des conférences internationales)
- systèmes de communication blog, chatt, yahoo messenger
- Courrier électronique (Email)
- photocopieuse pour désenclaver notre contrée en matière de la multiplication des différentes pièces (pièces d'identité, épreuves, avis de réunion, convocations)
- vidéos projecteurs pour la projection des films de sensibilisation
- Location de camera et de tournage de toutes les activités pour organiser des projections pour les EJT à certaines occasions
- animations radios, que les EJT organisent à l'occasion
- utilisation de la radio communautaire pour parler aux populations, avis et communiqués
- éclairage public avec des groupes électrogènes pour faire des projections de films, lors des rassemblements, jeux et projections vidéo
- recharges des batteries de téléphones portables pour la population contre 100fcfa par téléphone portable

Communication "interne" au sein des EJT, groupe à groupe, AEJT, Coordination et structures d'appui

- appels téléphoniques, utilisation des cabines téléphoniques
- charge les batteries et prêt de batterie entre EJT avant de téléphoner
- cotisations pour se procurer du crédit pour appeler leur ami, ou le Bureau de la Coordination
- AGR avec le téléphone portable
- envoi des SMS pour se donner des informations
- messages ou sms de rappels
- téléphone portable pour les messages entre EJT, confiage de téléphones portables à des responsables de groupe de base pour usage au profit de l'évolution des activités de d'information et de sensibilisation de l'association
- les EJT disposent de carte Sim qu'ils introduisent dans les cellulaires prêtés
- délégués EJT pour envoyer et recevoir les courriels des groupes de bases des autres villes, du Bureau de la Coordination et du MAEJT
- Internet pour envoyer les rapports aux groupes de base
- Internet pour des communications entre membres et associations, pour la création des blogs, etc.
- Emissions, annonces, communiqués radio
- utilisation d'appareil photo numérique
- téléchargement des photos des appareils et constitution d'album photo sur les différentes activités menées au niveau de l'association
- jeu de cartes (spider...), jeu de boule (Zuma) sur l'ordinateur entre EJT
- rédaction et conservation des rapports de l'association, jeux et écoute de la musique, traitement de photos et leur insertion dans les rapports
- utilisation de l'outil informatique, saisies, traitement de texte
- ordinateur pour des saisies d'invitation aux réunions et des communiqués radios pour des rassemblements
- Courriers électroniques (Email)
- AGR de photocopie
- caméra

FORMATIONS

- sur la Recherche Action Participative (RAP)
- sur le plaidoyer
- sur l'utilisation de l'outil informatique
- aux techniques d'écoute, de restitution et de montage de projet
- à l'écoute des enfants en situation difficile
- à la radio
- à la presse écrite et au montage vidéo
- sur l'apiculture, sur la pisciculture, sur la culture d'ananas et sur la culture de gingembre
- sur la mobilisation des ressources



Cette étude du MAEJT a pour ambition de produire des connaissances sur les expériences vécues par les Enfants et Jeunes Travailleurs (EJT) dans l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC) et des diverses formes de communication.

De façon spécifique, la recherche essaie :

- de transcrire les expériences du MAEJT en matière d'utilisation des TIC et de la communication*
- d'étudier les processus d'utilisation des TIC par le MAEJT*
- de répertorier l'ensemble des TIC auxquelles le MAEJT a accès*
- d'analyser les mécanismes et les conditions d'utilisation des TIC par le MAEJT*
- de faciliter la recherche des stratégies d'amélioration de l'utilisation des TIC*

Edité par Enda Tiers-Monde Jeunesse Action

BP 3370 Dakar - Sénégal

Tél. : (221) 33 821 21 13 / 33 889 34 20

Fax : (221) 33 823 51 57

Courrier électronique : jeuda@enda.sn

Internet : <http://eja.enda.sn/>

